

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection 1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item 78. Paris, Dimanche 1er juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

78. Paris, Dimanche 1er juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

[76. Val-Richer, Lundi 2 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[75_1. Val-Richer, Dimanche 1er juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-07-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici un mois qui ne nous a pas appartenu l'année dernière.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 274, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/32-35

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

78. Paris, dimanche 1er Juillet 1838

Voici un mois qui ne nous a pas appartenu l'année dernière. Sera-t-il à nous davantage cette année-ci ? J'ai pour lui de mauvais pressentiments.

Je viens de recevoir votre lettre que nous sommes loin ! Comment ce n'est qu'une réponse à ma lettre de jeudi ? Je voudrais un peu plus de civilisation à la France, et ce n'est pas à vous seul que je parle mal d'elle. Hier j'ai blessé M. Molé qui demandait à Lady Granville une cuvette pour y placer des roses coupées très court. Elle n'a jamais pu comprendre ce que c'était qu'une cuvette et elle apportait l'une après l'autre tous les grands bassins de la maison. Enfin j'ai expliqué à chacun d'eux que les Anglais se lavaient les mains jusqu'au poignet, & les français le bout des doigts. M. Molé s'est récrié, et puis il a fini par convenir que les grands bols étaient de toute fraîche date. C'était M. de Decazes qui avait apporté toutes les roses du Luxembourg. Ces deux messieurs Monsieur Maréchal et Tcham, voilà tout le dîner. En sortant de table, M. Molé a pris place sur le petit tabouret et nous avons causé seuls pendant une heure, de tout. Il ne veut pas attacher une grande valeur aux rentes de M. H Vernet. Il dit qu'il y a quelque petits amélioration, mais rien de marquant. Le voyage de Stockolm lui paraît de la folie. Je lui trouve l'air préoccupé, pas de très bonne humeur. Il ne quittera pas Paris : les conférences pour la Belgique le retiennent. Il est venu des lettres de Londres. Le couronnement a été superbe, touchant. Il me semble que vos journaux aussi en parlent bien. Je pense beaucoup à Londres. Mais je pense encore plus au Val-Richer. Et puis je pense à moi, si seule, si triste. Je vous remercie d'être triste aussi et de me le dire, cela ne me fait pas de mal. Cela me fait du bien, j'aime votre chagrin. Quel horrible égoïsme !

Je ne vous parlerai plus de mes nuits jusqu'à ce que j'ai à vous les annoncer bonnes. J'ai été à Longchamp, & à Auteuil hier matin. J'avais de l'air tant que je peux, cela m'endort de rien. Il faut que ma lettre soit à la poste de bonne heure. Adieu, les choses sont bien mal arrangées dans ce monde, je pousse un gros soupir, il ne me soulage pas. Je sais bien ce qui me soulagerait. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 78. Paris, Dimanche 1er juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1636>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 1er juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

78/8 Paris dimanche 1^{er} juillet 1836.

274

Vain souvenir pour un nom après 37 ans
l'ancien dessein. L'enfant à son avantage
avec aucun ci? j'ai pour lui de nouveaux
propositions.

J'ai vu de nouveau votre lettre & pour vous
loir! comment ce n'est qu'une réponse à
une lettre d'aujourd'hui? j'aurais une nouvelle
civilisation à la France, elle n'est pas
à son seul point de vue. Elle n'est
j'ai hélas! M. Mali qui demandait à l'école
pour elle une nouvelle pour y placer son
son corps en court. Elle n'a jamais pu
comprendre ce qui s'était fait une œuvre
elle apportait l'un après l'autre tous les
grands besoins de la nation. Enfin j'ai
expliqué à chacun d'eux pour les affaires en
laissant les autres jusqu'au point, &
les Français le bon sens des choses. M. Mali n'est
rien, et pour il a fini par commencer
les grands vols étaient de tous traits, datés

c'était M. de Decaux qui avait apporté
toute la rose du bouquet. en deux heures
Monsieur Decaux, & Tchaou, voilà tout le monde
en sortant de table M. Decaux après avoir eu
petit tatouement il nous a vu venir tous pendant
une heure, de tout. il ne veut pas attacher un
grand volume aux côtés de M. H. Verret. il dit
qu'il y a quelque petite accélération, mais rien de
marquant. le voyage de Stockholm lui paraît de
la folie. Il lui donne l'air pressé, par de
très bonnes humeurs. il ne mettra pas de
confiance pour la Belgique le rétablissement.

il est parti de l'été de l'été. le mouvement
est rapide, tout cela. il me semble qu'on s'ennuie
aussi ce n'est rien. je pense beaucoup à l'été
mais je pense aussi qu'il n'y a rien de rien. et puis
je suis à moi, si seule, si triste. je suis revenue
d'être toute aussi malade, cela me fait
par de mal, cela me fait du bien, j'ai eu votre
chagrin. quel horrible egoïsme!

je ne puis parler plus de mes amis si je n'ai
pas j'ai à vous les meilleures nouvelles. j'ai été

à Longchamp & à certains fois matin. J'ai
de l'air fatigué par j'espère, cela me va bien.
il faut que ma lettre soit à la porte de bonne
heure. adieu, les choses sont bien mal arrangées
dans ce monde, j'espère un jour mieux, il
y a une seule chose - j'ai bien le sentiment
de la vieillesse! adieu, adieu.